

**COURS PUBLIC**

**AUTOMNE 2023**

**La vierge, le roi et le patriarche:  
écriture de l'histoire et mémoire religieuse  
dans la littérature arménienne ancienne**

Par **Valentina Calzolari Bouvier**,  
Professeure d'études arméniennes

**Vendredi | 14h15-16h00 | Entrée libre**

**Uni-Philosophes, salle 204 | 22 Bd des Philosophes, 2005 Genève**



**22 septembre, 6 et 20 octobre, 17 novembre, 8 et 15 décembre 2023**

FACULTÉ DES LETTRES  
UNITÉ D'ARMÉNIEN



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

Au début du IV<sup>e</sup> siècle, le roi Tiridate adopte le christianisme comme religion d'État et fait de l'Arménie le premier royaume chrétien de l'histoire. Pourquoi le roi arménien s'est-il éloigné du monde iranien zoroastrien pour basculer plutôt vers le monde gréco-romain? Quelles sont les circonstances de sa conversion et de la successive destruction des sites cultuels dédiés aux dieux de l'Arménie préchrétienne? Comment les églises ont-elles remplacé les temples? Quelle a été la réception de ce tournant de l'histoire dans l'historiographie arménienne ancienne, à une époque où les Arméniens ont dû faire face au défi majeur de fonder leur nouvelle identité religieuse, politique et culturelle? Voici quelques-unes des questions que nous aborderons lors de ce cours

Durant six séances, nous nous intéresserons à cet événement majeur de l'histoire de l'Arménie à travers la lecture (en traduction) des sources arméniennes anciennes. Nous nous interrogerons sur l'écriture de l'histoire et la construction d'une mémoire religieuse dans l'historiographie arménienne antique, avec un intérêt particulier à la vision théologique qui l'a caractérisée. Une attention importante sera portée à l'historien Agathange (V<sup>e</sup> siècle) et à la représentation qu'il donne des trois figures fondatrices de la christianisation de l'Arménie : 1) la vierge Hripsimé qui, selon cet historien, aurait sauvé l'Arménie à travers l'effusion de son sang ; 2) le roi Tiridate, qui aurait été métamorphosé en sanglier comme châtiment pour avoir profané le corps de la vierge Hripsimé, considéré comme un « temple de Dieu » ; 3) le patriarche Grégoire, un martyr qui ne meurt pas, mais qui surgit prodigieusement du puits dans lequel il avait été enfermé pendant treize ans, afin d'expliquer au roi profanateur la gravité de son crime et amener ainsi le peuple arménien au salut.

**Renseignements:** [Valentina.Calzolari@unige.ch](mailto:Valentina.Calzolari@unige.ch)